



**POITIERS
FILM
FESTIVAL**

CITY OF CHILDREN

D'Arantxa Hernández Barthe

CAHIER PEDAGOGIQUE

Rédaction : Olivier Corre

Sommaire

1. Un contexte historique, géographique et social	p. 4
A. Histoire et société	p. 4
B. Géographie : les grandes villes industrielles d'Angleterre	p. 6
2. Un générique réaliste	p. 8
Fiche élève	p. 13
3. Une communauté soudée	p. 17
A. Tyler, une figure tout en nuances	p. 18
B. Enfants au premier plan / Adultes en retrait	p. 20
C. Rivalités et Entraide	p. 23
D. Bulles d'Apaisement	p. 25
Fiche élève	p. 26
4. Un paradoxe : un extérieur cloisonné	p. 31
5. Étude de séquences : Cinderella Boy / Billy Eliott	p. 32
6. Une musique urbaine signifiante	p. 37

Cahier pédagogique réalisé dans le cadre du 42^e Poitiers Film Festival, films d'écoles et jeune création internationale (29 novembre - 6 décembre 2019).

Rédaction : Olivier Corre

CITY OF CHILDREN

Un film d'Arantxa Hernández Barthe

The National Film and Television School, Royaume-Uni



SYNOPSIS

Qu'est-ce que ça fait de grandir dans un endroit oublié de tous ? Tyler, un garçon de 16 ans qui n'est jamais allé à l'école, nous guide à travers une cité du Nord de l'Angleterre où nous rencontrons plusieurs jeunes qui suivent tous leur propre voie.

1. Un contexte historique, géographique et social

La réalisatrice de *City of Children*, Arantxa Hernández Barthe, nous propose de suivre le quotidien des habitants d'un quartier de Bradford en 2019. Afin de mieux comprendre la situation de la ville aujourd'hui, il peut s'avérer judicieux de s'attarder sur sa situation géographique et sur les conséquences de la désindustrialisation au fil du temps.



Living in Industrial Bradford, 1800



Midland Mills, Bradford, 2019

A. Histoire et société

Chronologie – Industrialisation / Désindustrialisation en Grande-Bretagne

Le tableau ci-dessous présente une dizaine de dates majeures dans l'Histoire de l'industrialisation du pays. Rappelons que la Grande-Bretagne a été la première nation à s'industrialiser à la fin du XVIIIème siècle.

a. 1800	1. Quelques 10 Millions de tonnes de charbon sont extraites à travers le pays.
b. 1850s	2. Le bassin industriel du Nord-Ouest explose dans la production du textile ; les constructions immobilières se multiplient.
c. 1912	3. La production de textile est à son apogée.
d. 1914	4. La guerre a des conséquences néfastes sur l'industrie britannique.
e. 1930s	5. Période d'incertitudes : une relative stagnation dans les différents secteurs. Un changement s'opère : avènement de nouvelles industries (chimique, électrique notamment).
f. 1950s	6. Âge d'Or dans la plupart des secteurs industriels. Campagne de constructions immobilières publiques destinées aux ouvriers.
g. 1960s	7. Début de la désindustrialisation : les secteurs porteurs sont préservés au détriment des industries manufacturières du Nord.
h. 1970s	8. Période de stagflation (inflation importante et chômage grandissant).
i. 1980s	9. Privatisation de nombreux secteurs industriels et coupes radicales dans les budgets de l'État.
j. 1990s	10. Fermeture d'usines de production, de mines obsolètes, essentiellement dans le Nord du Pays.

Activité élève : Webquest : associez les années aux événements correspondants

a. 1800	Âge d'Or dans la plupart des secteurs industriels. Campagne de constructions immobilières publiques destinées aux ouvriers.
b. 1850s	Quelques 10 Millions de tonnes de charbon sont extraites à travers le pays.
c. 1912	Fermeture d'usines de production, de mines obsolètes, essentiellement dans le Nord du Pays.
d. 1914	Période de stagflation (inflation importante et chômage grandissant).
e. 1930	La guerre a des conséquences néfastes sur l'industrie britannique.
f. 1950s	Privatisation de nombreux secteurs industriels et coupes radicales dans les budgets de l'État.
g. 1960s	Période d'incertitude : une relative stagnation dans les différents secteurs. Un changement s'opère : avènement de nouvelles industries (chimique, électrique notamment).
h. 1970s	La production de textile est à son apogée.
i. 1980s	Début de la désindustrialisation : les secteurs porteurs sont préservés au détriment des industries manufacturières du Nord.
j. 1990s	Le bassin industriel du Nord-Ouest explose dans la production du textile ; les constructions immobilières se multiplient.

B. Géographie : les grandes villes industrielles d'Angleterre

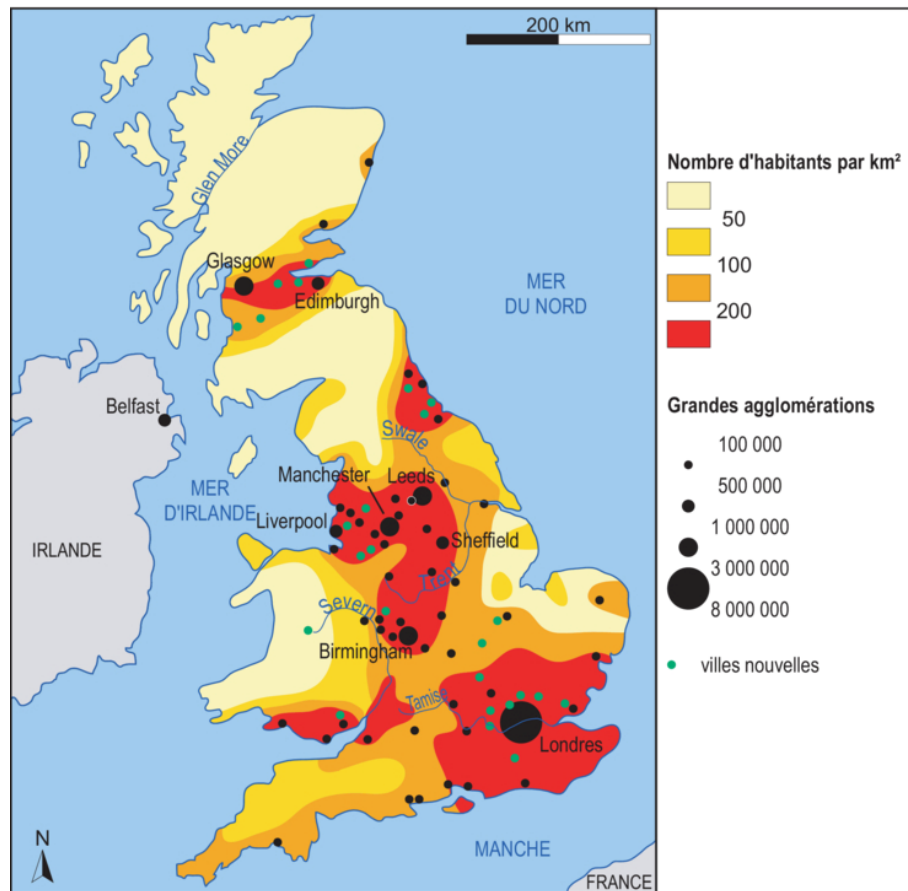
Les quinze villes suivantes sont les villes les plus densément peuplées d'Angleterre :

Londres, Birmingham, Leeds, Sheffield, Liverpool, Manchester, Newcastle, Bristol, Coventry, Bradford, Leicester, Southampton, Reading, Plymouth, Nottingham.

Placez-les sur le fond de carte. Dans quelle partie du pays sont-elles principalement situées ? Pour quelle(s) raison(s) ?

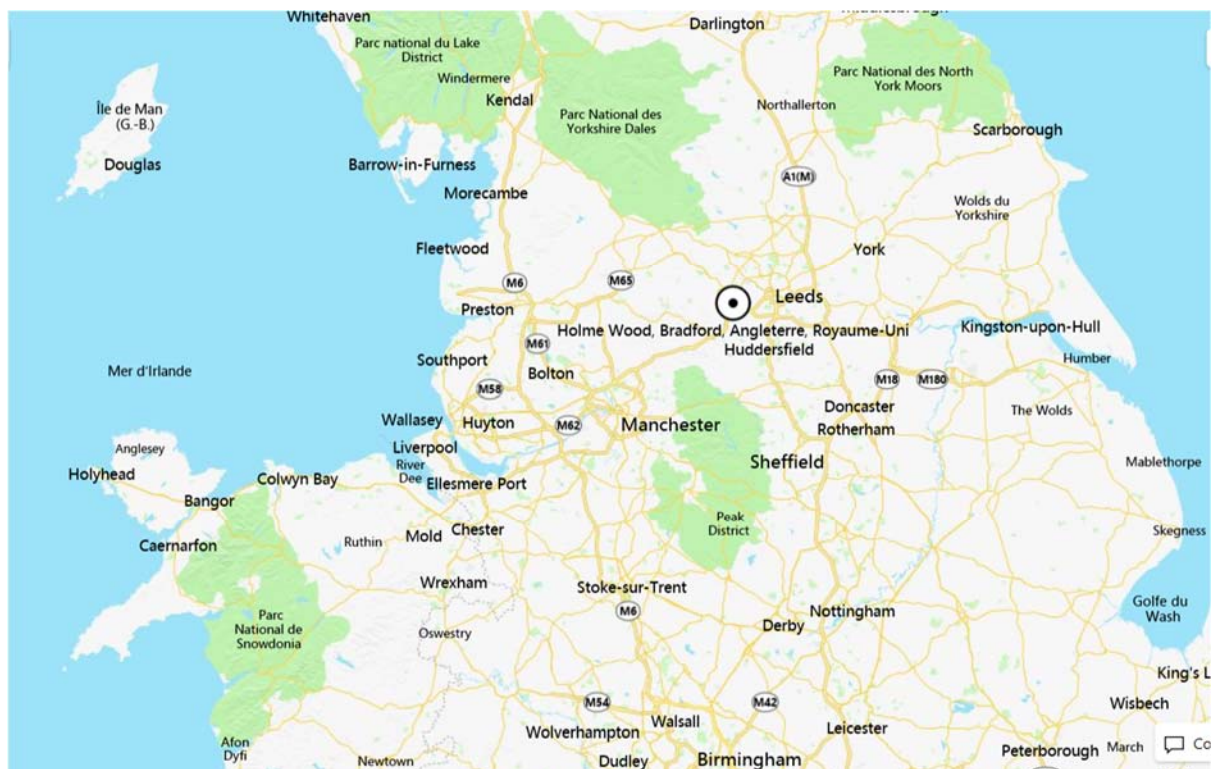


La plupart des plus grandes villes industrielles britanniques se situe dans le Nord du pays. Ce phénomène résulte notamment de l'essor de l'industrialisation au XIX^{ème} siècle.



Encyclopédie Larousse (2018)

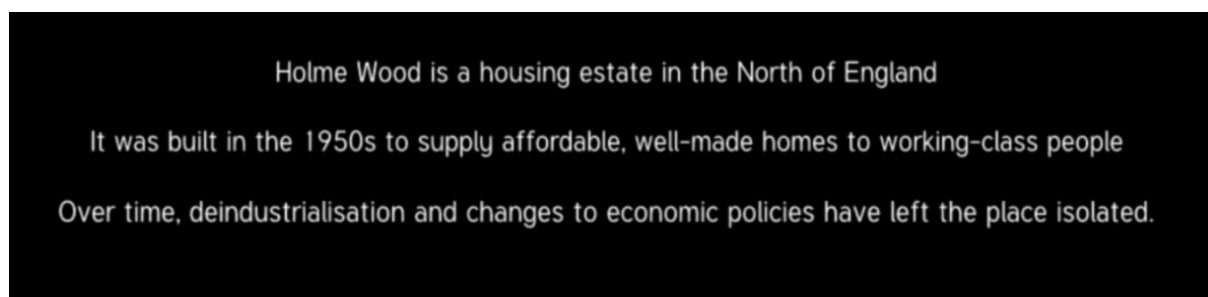
Holme Wood est un quartier de Bradford, ancienne grande ville industrielle aux portes de Leeds.



2. Un générique réaliste

Arantxa Hernández Barthe ouvre et clôt son court-métrage par des faits et des images d'archives qui présentent le quartier de Holme Wood dans les années 50. Cette période a été marquée par la construction massive de logements sociaux.

Le carton d'ouverture nous plonge dans une réalité brute :



À mesure que les informations nous parviennent, en off se distinguent des voix d'enfants, des voix d'adolescents, des bruits de voitures, de jeux. On ressent d'emblée une effervescence dans ce quartier ouvrier décrit comme isolé de la société.

Après avoir suivi le quotidien actuel des habitants de Holme Wood, la réalisatrice décide de terminer son documentaire par des images d'archives des années 50, quand les pouvoirs publics promettaient à leurs concitoyens des jours meilleurs.

Arantxa Hernández Barthe utilise le même thème musical à deux reprises dans son film, lors du générique de fin, et dans les premières minutes, lorsqu'elle porte un regard sur les habitants du même quartier aujourd'hui. La musique off accompagne des visages et des lieux juste après l'apparition du titre *City of Children*.

Ainsi, demandons à nos élèves d'analyser et de commenter les plans associés aux deux séquences.

Quelles sont les différences et les similitudes entre les deux périodes ?

Années 2010 – Aujourd'hui	Années 1950
 	 Director Arantxa Hernández Barthe  Producers Arantxa Hernández Barthe Megan Randle
Destructions Ces plans annoncent les deux autres destructions mentionnées dans le film (Tyler se remémore l'incendie de la maison du dealer et des jeunes vont s'amuser à détruire du mobilier urbain).	Période de Constructions
	 Sound Designer Edward A Guy
Bestiaire : les animaux sont des sources d'apaisement, particulièrement dans le quotidien des habitants de Holme Wood aujourd'hui. Le cheval est une figure récurrente associée à l'ensemble de la communauté.	

Années 2010 – Aujourd’hui	Années 1950
	
Même si l'apparence est différente (notamment dans les vêtements : on reste aujourd'hui soi-même), les enfants ne cessent de garder leur naïveté en jouant à cache-cache ou en se déguisant. Toutefois, le dernier plan du film de cette petite fille qui dévisage le spectateur interroge : l'avenir heureux qui nous est proposé le sera-t-il vraiment ? La ligne de fuite sans profondeur de champ inquiète.	
	
Le modèle familial : les différentes générations d'une même famille qui posent ensemble à l'extérieur de leur maison neuve s'opposent à un nouveau schéma familial aujourd'hui. Par ailleurs, le statisme fait place au mouvement.	
	
Les commerces sont filmés différemment : le plan d'ensemble de l'épicerie flambant neuve présentant nombre de produits se confronte au plan serré de la petite boutique du quartier aujourd'hui. Le surcadrage accentue l'exiguïté de l'espace.	

Années 2010 – Aujourd’hui	Années 1950
	 Production Manager Megan Randle

Les activités ludiques sont vécues différemment : adultes et enfants, garçons et filles semblaient partager davantage leurs jeux en 1950. Aujourd’hui, les générations et les genres ne se mélangent plus.

  	
--	--

Le **centre social**, ouvert à tous pour partager des expériences culturelles, pour faire de nouvelles rencontres et pour échanger a laissé place à davantage d’individualisme et/ou d’isolement.

Années 2010 – Aujourd'hui	Années 1950
	 Sound Recordist Bridget Bradshaw  Sound Designer Edward A Guy
Un motif est récurrent tout au long du film : le cloisonnement. Dans les années 50, le balcon a une connotation positive : il permet un regard sur l'extérieur et il peut être ou non partagé. Les murets présents dans le deuxième photogramme délimitent simplement l'espace mais ils n'empêchent en rien la circulation. Au contraire, aujourd'hui, le quartier semble beaucoup plus cloisonné : de nouveau dans le plan présenté ici, le surcadrage enferme les jeunes dans un espace contraint, qui les empêche de se mouvoir.	

FICHE ÉLÈVE

City of Children – 2010 // Générique de Fin – Archives 1950

Quelles sont les différences et les similitudes entre les deux périodes ?

Années 2010 – Aujourd'hui	Années 1950
	 Director Arantxa Hernández Barthe
	 Producers Arantxa Hernández Barthe Megan Randle
Construction(s) :	
	 Sound Designer Edward A Goy
Bestiaire :	



Les enfants :



Le modèle familial :



Les commerces :



Les activités ludiques :



Le centre social :



Le cloisonnement :

3. Une communauté soudée

Suite au générique qui renseigne le spectateur sur une situation bien définie, le premier plan du film dégage d'emblée une atmosphère singulière. À l'image, des jeunes garçons, enfant et adolescents, dominent l'espace. La seule femme est masquée par la présence de l'un d'entre eux, ancré au centre du plan. Il est filmé plein cadre, à sa hauteur. Il est tout de suite ciblé comme la figure majeure du film.



L'environnement est de surcroît peu accueillant : des débris jonchent le sol et les lignes dessinées par le seuil de la porte, les pavés, les briques, les piliers, les gouttières et autres encadrements de portes et fenêtres sont autant de motifs contraignants. Ils rendent l'atmosphère pesante.

La bande-son est par ailleurs saturée, prise d'assaut par le jeune à la casquette, Tyler. Ses premiers mots sont adressés vertement à l'équipe de tournage, pour leur demander si le film sera diffusé sur Internet. Il accompagne cette phrase d'un mouvement violent qui oblige l'équipe à s'écarter et à changer de point de vue. Un de ses jeunes acolytes, le visage masqué par un foulard, prend alors le relais pour asséner qu'ils souhaitent être riches mais rester anonymes. Cette réaction presque simultanée implique que les habitants de ce quartier fonctionnent ensemble, comme une communauté.

Toutefois, des figures emblématiques sont nécessaires. Ainsi, *City of Children* va suivre plus particulièrement la personnalité de Tyler.



A. Tyler, une figure tout en nuances

Le spectateur découvre Tyler comme un adolescent tout en violence verbale et physique, sûr de lui. Il occupe tous les espaces, le cadre, la bande-son. Pourtant, au fil des séquences, il va peu à peu se livrer et laisser apparaître une personnalité bien plus riche et plus complexe.

1. Un leader qui transmet

Une Compétence, un Savoir, un Témoin



La caméra, à hauteur des enfants, adopte leur point de vue. L'apprentissage doit s'opérer à leur niveau. Ainsi, Tyler, calme et pédagogue, s'adapte pour faire passer son message. Tel un grand frère protecteur, il transmet ses connaissances et ses acquis de jeune de la rue, livré à lui-même. Il enseigne aux plus jeunes l'art de se défendre. Toutefois, seuls les garçons peuvent apprendre à se battre. La petite fille intervient en demandant ce qu'ils font, et elle finit par sortir du champ pour laisser toute place aux garçons.

Une Culture



Tyler et Derek occupent le même espace dans le plan. La caméra est de nouveau à leur hauteur. Tout d'abord affairés à leurs propres préoccupations, ils vont très vite communiquer pour échanger. Tyler va faire partager sa musique, puis va prendre parti pour Derek qui se fait réprimander par sa mère. Tyler est ici vecteur de culture et d'apaisement.

2. Un leader qui échange

À trois reprises, Tyler sera interviewé par la réalisatrice. Et il va se confier peu à peu. Demandons à nos élèves ce que Tyler nous apprend au fil des entretiens.

 Plan en légère contre-plongée, qui place Tyler en position de force, d'autant plus que la réalisatrice pose ses questions en restant hors-champ.	Nom : Tyler Age : 16 ans Scolarité : néant / exclu dès l'école maternelle pour violence. Physique : grand, musclé, tatoué (sur la main), collier en argent, casquette vissée sur la tête. Caractère : sûr de lui, violent, sanguin, rebelle, sensible (mort de son père), sincère, têtu (ne prend pas ses médicaments). Refuge : une maison abandonnée anciennement habitée par un trafiquant de stupéfiants. Famille : il vit avec sa mère (son père est mort, tué par sa mère, même s'il n'y croit pas).
 Contre-plongée plus accentuée, ce qui renforce le caractère dominateur de Tyler. Par ailleurs, la réalisatrice s'efface complètement. Elle n'intervient plus.	Tyler s'épanche davantage de manière plus intime. Caractère : sensible et drôle, en confiance, et en partie raisonnable (n'ose pas prendre des drogues dures comme son père), fugueur. Refuge : même maison, lieu des confidences. Famille : père drogué, dépendant de drogues dures, violent // Tyler proche de sa mère.
 Plein cadre, très gros plan, se confie de plus en plus intimement.	Caractère : fataliste (on ne peut rien changer ici), fume du cannabis pour oublier.

Dernière séquence du film :



Dans la rue, debout, en face de chez lui, Tyler montre toutes les facettes de sa personnalité et de ses émotions ; il est tour à tour souriant, grave, fier, déterminé, interrogateur, torturé, joueur (il lance un clin d'œil à la caméra et prend le spectateur à témoin).

Sa voix est désormais hors-champ : son quotidien est un éternel recommencement. Ses envies d'ailleurs et ses espoirs ne se sont pas encore concrétisés. Il rentre chez lui en fermant la porte derrière lui.

B. Enfants au premier plan / Adultes en retrait

Certes, Tyler et ses pairs dominent l'espace, tant à l'image que dans la bande-son, mais les jeunes enfants occupent également une place privilégiée au détriment des adultes qui restent invariablement en retrait. La relève semble assurée pour espérer faire évoluer favorablement le quartier.

Comme nous l'avons vu, la jeune femme adulte dès le premier plan est complètement masquée par Tyler. Elle est bien présente mais muette, statique, presque annihilée. Le titre *City of Children* prend ici tout son sens.

Les habitants de Holme Wood sont tous très jeunes. Les adolescents ou jeunes adultes s'occupent des enfants, les véhiculent, les protègent, les surveillent. Les adultes sont complètement absents (la mère et la tante de Tyler), uniquement présents dans la bande-son (la mère de Derek) ou relégués au second plan comme dans le premier plan du film.

Comment montrer la place dominante des enfants sur les adultes ?



Alors que les enfants se délectent d'une glace et prennent du bon temps, Derek lance un regard furtif à un parent qui repousse des enfants avec son jet d'eau : le seul moyen de les faire quitter le plan ! Arroser des pissenlits semble bien futile pour espérer faire évoluer positivement un quotidien bien morne.



1. Les enfants dominent le plan.

2. L'adulte est statique et en retrait.



3. Le jeune garçon masque son père que l'on distingue à peine.



Les deux amis, dans le même cadre en plan rapproché, échangent et partagent physiquement et verbalement.
L'adulte, dans la voiture, n'est qu'un exécutant pour pallier les manques naturels des enfants.
Il est dans l'ombre, invisible.



Les adultes, extérieurs au quartier, ou parents, restent muets, à l'arrière-plan, dans l'obscurité.
Ils n'ont pas la solution.
L'avenir appartient aux plus jeunes, qui détiennent les rênes pour faire avancer le destin du quartier
favorablement.

C. Rivalités et Entraide

Dès l'ouverture post générique, une rivalité entre clans de différents quartiers est mise en avant et moquée par Tyler et ses amis.

Une séquence met particulièrement en exergue la manière dont chacun doit faire face à la rivalité en se confrontant dans un premier temps à ses pairs.

1^{er} temps : la rivalité / la confrontation



Tour à tour seuls au centre du plan, toujours en mouvement, muets, les deux jeunes garçons sont considérés équitablement. Ils sont filmés à hauteur en plan rapproché. L'échelle est sensiblement identique. Le troisième plan les confronte dans le même plan. Il n'y aura pas de vainqueur. Ils font partie d'une même communauté.

2^{ème} temps : l'entraide



La séquence est filmée en miroir : les deux garçons sont côte à côte dans le même plan, puis chacun seul de chaque côté du cheval et enfin de nouveau réunis. La seule différence, c'est qu'ils finissent par échanger, verbalement et physiquement.

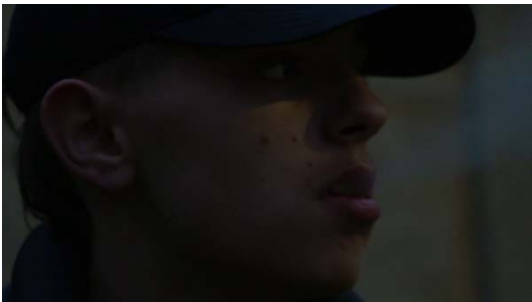
D. Bulles d'Apaisement

Des motifs propices à la sérénité offrent des moments de pause, voire de poésie, dans ce quotidien tourmenté.

	Ce plan permet de prendre de la hauteur dans un ciel bleu très lumineux. La fluidité du panoramique permet de rendre cette séquence très poétique et laisse apparaître un oiseau, figure de liberté et d'évasion. Le poteau électrique, bien ancré dans le quartier semble symboliser la communauté de Holme Wood et les multiples fils électriques chacun des habitants. En voix off, on peut entendre des voix d'enfants qui tour à tour énoncent leur prénom, tout en blaguant (références aux princes William et Harry). Ils ne sont plus anonymes au sein d'un clan mais des individus avec leurs propres identités.
	Les chevaux sont présents de manière récurrente tout au long du film. Ils sont vecteurs d'apaisement, de plaisir et d'évasion. Filmés en gros plan, en plan large, statique ou en mouvement, en caméra objective ou subjective, ils sont symboles de sérénité.
	La séquence durant laquelle un jeune père de famille offre en voix off un discours positif sur l'avenir est illustrée par des images de bulles lumineuses de lampadaires et par un chat qui se prélassa dans la pénombre. Cette parenthèse permet entre autres de prendre du recul par rapport au fatalisme affiché par Tyler à la fin du film.
	Cinderella Boy, le jeune danseur émérite, est un personnage singulier dans cet univers. Affichant un sourire joyeux et communicatif, il véhicule aussi beaucoup d'optimisme et de poésie.

FICHE ÉLÈVE

Tyler, une figure tout en nuances

1^{er} entretien 	Nom : Âge : Scolarité : Physique : Caractère : Famille : Refuge :
2^{ème} entretien 	Caractère : Refuge : Famille :
3^{ème} entretien 	Caractère :

Dernière séquence du film :



Caractère / Expression des sentiments :

Enfants au premier plan / Adultes en retrait

Comment montrer la place dominante des enfants sur les adultes ?



Rivalités et Entraide

1^{er} temps : la rivalité / la confrontation

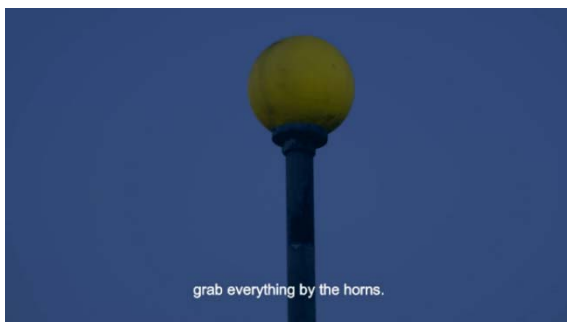


2^{ème} temps : l'entraide



E. Bulles d'Apaisement

En quoi ces motifs sont-ils synonymes de sérénité ?



4. Un paradoxe : un Extérieur cloisonné

Dès le premier plan, nous avons vu que l'espace, bien qu'extérieur, était déjà cloisonné. Les habitants du quartier de Holme Wood, notamment les enfants, sont pourtant souvent en mouvement. Ils marchent, courent, dansent, jouent à cache-cache, au football, font de la boxe, se déplacent à vélo, à moto, à bi-cross, à cheval, en tracteur miniature, ou en voiture.

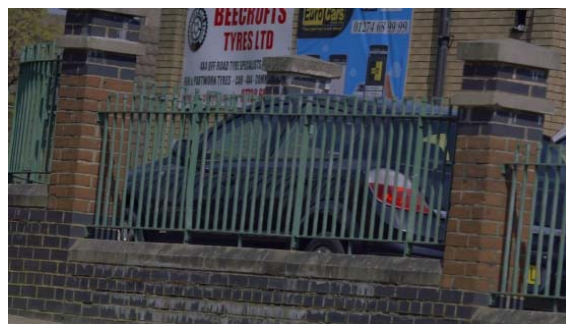
Mais malgré leurs déplacements, ils restent inlassablement ancrés dans leur voisinage. Ils cohabitent essentiellement dans les rues du quartier. Seuls les pompiers viennent de l'extérieur, pour contenir partiellement leur frustration. Ils semblent seuls, isolés du monde. D'ailleurs, un ami de Tyler interpelle l'équipe de tournage qui s'est arrêtée à Holme Wood pour s'intéresser à eux et à leur quotidien :



« Pourquoi donc vous êtes-vous arrêtés dans cet endroit pourri ? »

Les stores baissés à l'arrière-plan sont un motif de plus qui empêche les habitants de dépasser les limites du quartier.

Un cloisonnement permanent



Du premier au dernier plan du film, les surcadres, les espaces saturés, les murs d'immeubles, les barrières, les clôtures à perte de vue, les ciels bas et sombres, les portes fermées freinent invariablement le mouvement. Et ceux qui tentent de quitter un moment le quartier y reviennent inlassablement (référence à la carriole).

5. Étude de séquences : Cinderella Boy / Billy Elliot

Le jeune garçon est surnommé ici 'Cinderella Boy' pour rappeler le spectacle auquel il a participé à Bradford en 2018. Son rôle lui a permis de bénéficier d'une veste qu'il porte dans le film.

SUNBEAMS BRING A RAY OF SUNSHINE TO THIS
YEAR'S ALHAMBRA THEATRE PANTOMIME
CINDERELLA!



Preparations for Yorkshire's biggest pantomime, **CINDERELLA**, continue at the Alhambra Theatre in Bradford. This year's cast is led by Bradford pantomime king **Billy Pearce**, singer and Loose Women panellist **Coleen Nolan** and stage star **Shane Nolan**; and they are joined by an array of talented musical theatre performers: Yorkshire-man **Jack Land Noble**, **Graham Hoadly**, **Sarah Goggin**; and **Sam Barrett**.

BRADFORD THEATRES

publié sur le site du théâtre le 5 décembre 2017

Cinderella Boy apparaît une première fois au tout début du film, juste après l'apparition du titre, quand la réalisatrice présente une galerie de portraits furtifs de plusieurs figures du quartier. D'emblée, il retient l'attention du spectateur.



Il est à la fois sérieux, concentré et fluide dans ses mouvements. Il représente une certaine idée de liberté et d'évasion dans un univers extérieur cloisonné.

Comparaison séquences Cinderella Boy / Billy Elliot

Le jeune garçon, Sam, semble avoir un modèle cinématographique qui l'a inspiré ; en effet, les pas et les mouvements qu'il reproduit rappellent plusieurs séquences du film de Stephen Daldry, sorti en 1999. Outre établir un parallèle entre les deux jeunes prodiges, il est possible de mettre en relief les univers dans lesquels ils évoluent l'un et l'autre. Certes, *City of Children* est un documentaire et *Billy Elliot* est une œuvre de fiction, mais les deux films sont situés géographiquement dans des sphères similaires dans le Nord de l'Angleterre (quartiers populaires défavorisés suite à la désindustrialisation).

Billy Elliot est un jeune garçon d'une famille de mineurs. Celle-ci se bat pour garder son emploi et par ailleurs lutte contre les décisions des pouvoirs publics en place au milieu des années 1980.

Proposons aux élèves de regarder deux extraits de *Billy Elliot* (<https://vimeo.com/showcase/pff2019-cahierpeda-cityofchildren> ; mot de passe : holmewood) intitulés « colère » (extrait 1) et « extase » (extrait 2) et de revoir la séquence de *Cinderella Boy* pour commenter les photogrammes suivants :

Cinderella Boy	Billy Elliot
	
Contre-Plongée / Regard Caméra (sérénité dans le regard) Scène extérieure (la butte) Une certaine profondeur de champ car les fenêtres offrent une vue sur la scène. <u>Contexte</u> : film documentaire, le jeune garçon va se produire pour un public, l'équipe de tournage joue le rôle de spectateurs dans une fosse. Cinderella Boy joue son propre rôle. Il est lui-même. Caméra subjective	Extrait 1 : Contre-Plongée / Regard Hors-Champ (peur et désarroi dans le regard) Scène intérieure (la table) Pas de profondeur de champ, masquée par le plafond de la maison. <u>Contexte</u> : film de fiction, Billy est acculé par sa famille qui lui ordonne de danser et par sa professeur qui souhaite le contraire. Jamie Bell (acteur) joue le personnage de Billy Elliot. Caméra subjective

Cinderella Boy	Billy Elliot
	
Légère Plongée – l'artiste domine le public Scène (la butte) L'équipe de tournage, en suivant les mouvements de Cinderella Boy, reste témoin de l'action. Une nouvelle spectatrice entre dans la danse et les maisons aux multiples fenêtres peuvent laisser espérer d'autres regards. Caméra subjective	Extrait 1 : Plongée Scène (un toit) La caméra n'adopte ici le regard d'aucun des personnages. La forte plongée sans profondeur de champ ne laisse aucune échappatoire. Billy laisse éclater sa colère, sous les yeux d'un spectateur, son meilleur ami. Seuls la danse et son ami l'aident à être lui-même. Caméra objective
	
Fin des deux séquences (cf. extrait 2 de <i>Billy Elliot</i>) : les mouvements, le rythme, le lignes, tout est relativement similaire. Différence  Caméra subjective Caméra objective	

Hormis le regard de la caméra, on doit noter l'importance du choix des musiques off dans les différentes séquences étudiées. Ainsi, Billy Elliott danse notamment sur une chanson du groupe The Jam (A Town Called Malice) dont les paroles sont signifiantes quant à l'état d'esprit du héros dans la séquence.

La musique off qui accompagne la danse de Cinderella Boy rappelle les films muets. D'ailleurs, à la fin de la séquence, le jeune garçon change de rythme et adopte une démarche chaplinesque.



Cf. vidéo *D for Dance* – Charlie Chaplin (<https://youtu.be/3aKh10egx74>)

Etude de séquences: Cinderella Boy / Billy Elliot

Regardez les 3 séquences. Décrivez les photogrammes suivants et analysez les choix des cinéastes



(Extrait 1)



(Extrait 1)



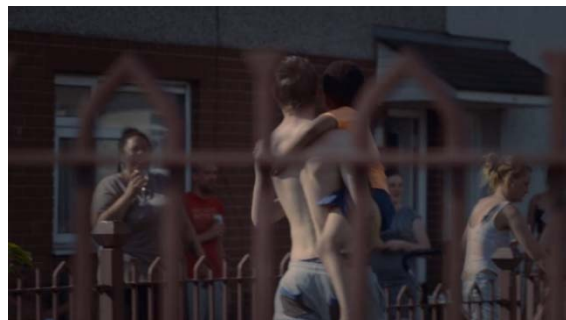
(Extrait 2)

6. Une musique urbaine signifiante

Les jeunes de Holme Wood vivent au rythme du rap et du hip-hop. Les trois chansons ciblées par Arantxa Hernández Barthe sont porteuses de sens : en effet, elles développent toutes les trois des thématiques qui semblent proches du quotidien vécu par Tyler et ses pairs.



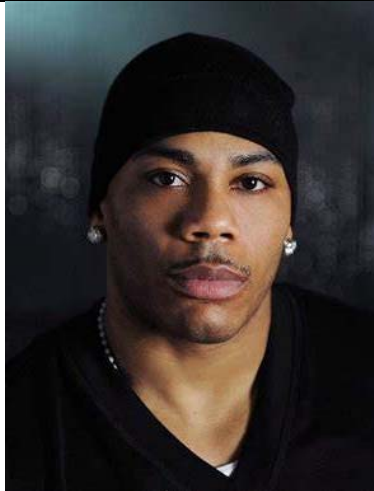
Tyler partage Week Offender avec Derek.



Toutes les générations se côtoient sur fond de musique de Nelly, Dr DRE et Snoop Dogg.

Les interprètes de ces chansons décrivent dans leurs paroles une partie de leur propre quotidien quand ils étaient eux-mêmes adolescents dans leurs quartiers respectifs.

Ainsi, dans un premier temps, proposons à nos élèves de renseigner les biographies des artistes. L'idée est de s'attarder sur leur jeunesse torturée qui les a pourtant menés à la notoriété.

DR DRE	SNOOP DOGG	NELLY
		
Nom :	Nom :	Nom :
Naissance :	Naissance :	Naissance :
Surnom :	Surnom :	Surnom :
Débuts :	Débuts :	Débuts :
Période de Délinquance :	Période de Délinquance :	Période de Délinquance :
Évolution :	Évolution :	Évolution :

Éléments de réponses :

DR DRE	SNOOP DOGG	NELLY
		
Nom : Andre Romelle Young Naissance : 18 février 1965 à Compton, Californie. Surnom : diminutif Débuts : il devient DJ dans un club à 19 ans après y avoir passé ses journées à écouter des rappeurs. Période de Délinquance : à 11 ans, il est approché pour faire partie de gangs locaux. Il sera transféré dans une école d'un quartier moins violent. Évolution : inspiré par des DJs et des rappeurs qu'il côtoie quotidiennement dans un club, il devient très vite DJ lui-même et commence à écrire et composer.	Nom : Calvin Cordozar Broadus Jr Naissance : 20 octobre 1971 à Long Beach au sud de Los Angeles, en Californie. Surnom : ses parents le surnomment « Snoopy », à cause de sa ressemblance avec le célèbre chien. Débuts : très jeune, il commence à chanter pour l'église baptiste Golgotha Trinity et à jouer du piano. En sixième, il commence à rapper. Période de Délinquance : alors lycéen, il est accusé de trafic de cocaïne et condamné à une peine de six mois de prison à Wayside County Jail. Pendant plusieurs années, il intègre des gangs locaux et il est régulièrement emprisonné. Évolution : il trouve un sens à sa vie en se réfugiant dans la musique.	Nom : Cornell Irail Haynes, Jr. Naissance : 2 novembre 1974 à Austin, au Texas. Surnom : diminutif Débuts : il monte son premier groupe de hip-hop au lycée. Période de Délinquance : il a été appréhendé et incarcéré à plusieurs reprises pour trafic de drogue et violences. Il raconte une partie de son enfance dans la chanson 'Country Grammar'. Évolution : il s'épanouit dans la musique et s'occupe de son association qui aide les enfants atteints de leucémie.

Les jeunes adultes qui s'expriment face caméra dans le film sont attirés par les filles, la notoriété, l'argent, les marques. Pour exister ou/et échapper à leur quotidien, certains sont tour à tour violents, dealers, incendiaires, mais aussi protecteurs et sensibles.

Ces traits de caractère se retrouvent dans les paroles des chansons entendues dans *City of Children*.

Ainsi, dans les extraits suivants, les élèves pourraient relever les éléments qui rapprochent les jeunes du quartier et leurs idoles américaines.

Activité : dégagez les thématiques ou les motifs présents dans les extraits des textes des chansons écoutées par les jeunes dans le film.

A. Still D.R.E. - Dr DRE, Snoop Dogg

(...) Dr. Dre is the name, I'm ahead of my game
Still, puffing my leafs, still with the beats
Still not loving police (Uh huh)
Still rock my khakis with a cuff and a crease
Still got love for the streets, repping 213
Still the beat bangs, still doing my thang
Since I left, ain't too much changed, still
(...) I'm representing for the gangsters all across the world
Still hitting them corners in them low low's girl
Still taking my time to perfect the beat
And I still got love for the streets, it's the D-R-E
Since the last time you heard from me I lost some friends
Well, hell, me and Snoop, we dipping again
Kept my ear to the streets, signed Eminem
He's triple platinum, doing 50 a week
Still, I stay close to the heat
And even when I was close to defeat, I rose to my feet
My life is like a soundtrack I wrote to the beat
Treat my rap like Cali weed, I smoke till I sleep
(...) Still ain't tripping, love to see young blacks get money
Spend time out the hood, take they moms out the hood
Hit my boys off with jobs, no more living hard
Barbeques every day, driving fancy cars
Still gonna get mine regardless

Éléments de réponses :

« Je n'aime toujours pas la police / toujours à fumer de l'herbe/ J'éprouve toujours de l'amour pour la rue / Je représente tous les gangsters de la terre / Je fume jusqu'à m'endormir / Je te casserai la tête /

J'adore voir de jeunes noirs se faire du fric / Passer leur temps hors du ghetto, sortir leurs familles hors du ghetto / Sortir mes potes de la mouise / avec des emplois, plus de vie difficile Des barbecues tous les jours, conduire des voitures de luxe Je me débrouillerai toujours »

B. Country Grammar (Hot Shit) - Nell

Dans cette chanson, Nelly parle de son enfance à Saint-Louis, Missouri

(...) Lookin' for the chicks in hot pink
I'm so throwed I need a shrink
I'm so throw, throwin' up in the sink
(...) Not a main thing, but a one night flang
Do my thug things, livin' off the King Pin
Household thug, for all up in my business
(...) Mmm, you can find me, in St. Louis rollin on dubs
Smokin' on dubs in clubs, blowin' up like Cocoa Puffs
Sippin' Bud, gettin' perved and gettin' dubbed
Daps and hugs, mean mugs and shoulder shrugs
And it's all because, 'ccumulated enough scratch
Just to navigate it, wood decorated on chrome
(...) I'm from the Lou and I'm proud
Run a mile for the cause, I'm righteous above the law
(...) Street sweeper baby, cocked ready to let it go
Shimmy shimmy cocoa what? Listen to it pound
Light it up and take a puff, pass it to me now
Let's show these cats how to make these millions
(...) Ice niggaz, all over close to never sober
Spin now, I got money to lend my friends now

Éléments de réponses :

*« Tu peux me trouver dans les clubs/ shooté, saoul, sniffant le shit.
J'ai trainé dans les rues / je suis le meilleur et au-dessus des lois /
Il parle de violence et d'argent qu'il a fini par gagner et de filles qu'il a toujours espérées. »*

C. *Week-end Offender* - François et Louis Benton

Take my hand and I'll show you a good time,
I'm on a steam train and the track is the best rhyme,
It's rolling faster and faster and
getting more drunk as the night goes with you
Coz I am a weekend offender,
out every night I'm an all night bender,
(...) I'm not going home alone.
(...) Birmingham, leeds are getting down, yo, yo,
this track is smashing it,
(...) A couple hours down the road,
you walking in the club it's about to
explode, with a DJ playing your favourite tunes,
with an MC that's about to make the room go

Éléments de réponses :

« Je suis de plus en plus saoul à tes côtés / parce que je suis un délinquant / je sors tout le temps / je bois tout le temps / Je ne rentre pas chez moi tout seul / Birmingham et Leeds sont à terre / Buvez et écoutez de la musique pour vous relever et oublier le quotidien. »

Les jeunes du quartier de Holme Road s'identifient en partie à ces artistes, qui ont réussi à s'extraire de leur quotidien délicat et réaliser leurs rêves.